



**LES TOMBÉES DE LA NUIT • RENNES**

Dès l'élaboration du projet « Sons publics », le festival a affirmé la volonté de proposer des moments de rencontre en saison. L'annulation de l'édition 1 des « nouvelles » Tombées rendait plus essentielle encore la mise sur pied de ces rendez-vous, concentrés cette année autour des créations « 2003 ».

12 rue Jean Boucher ■ 35000 Rennes  
Tél +33 (0)2 99 32 56 56  
Fax +33 (0)2 99 32 56 63  
infos@lestdnuit.com

www.lestdnuit.com

Bureau de Presse Marianne Launay  
34, rue Pommard ■ 75012 Paris  
Tél +33 (0)1 40 39 00 38/34  
mlaunay.lebureau@wanadoo.fr

**DOSSIER DE PRESSE**



© Christophe Le Dévéhat - février 2004

## **ROCK DE CHAMBRE**

de **Jean-Philippe Goude & L'Ensemble**  
Images **Alain Escalle**

■ **CRÉATION - Les Tombées de la Nuit - Sons Publics (Rennes)**

*Prévue initialement en juillet 2003,  
dans le cadre du festival Les Tombées de la Nuit  
Reportée suite à l'annulation du Festival*

■ **Les jeudi 26, vendredi 27 et samedi 28 février 2004**

**Théâtre de L'Aire Libre – St Jacques de La Lande**  
**Dans le cadre de Travelling, festival de cinéma de Rennes Métropole**

■ **Mercredi 19 mai 2004**  
**dans le cadre du festival Jazz sous les Pommiers (Coutances)**

■ **Mercredi 2 et jeudi 3 juin 2004**  
**Café de la Danse (Paris)**

■ **Mardi 12 et mercredi 13 octobre**  
**Théâtre de Cornouaille - Scène Nationale de Quimper (Quimper)**

**Production :**

**Les Tombées de la Nuit - Rennes, Le Théâtre de Cornouaille-Scène Nationale de Quimper,  
En collaboration avec Hopi Mesa / Mr Spot, Teva  
Avec le soutien du Thécif, Mikros Images**

# ROCK DE CHAMBRE

Jean-Philippe Goude, accompagné de son Ensemble, donne son premier concert/spectacle et interprète en acoustique certaines des pièces maîtresses de son répertoire, dans un univers imaginé par le vidéaste Alain Escalle.

Au programme du concert, des pièces issues d'une sélection des différents CD, et des musiques de film, réécrites et adaptées pour L'Ensemble à l'occasion de cette création. Au total, plus d'une vingtaine de pièces sont interprétées en acoustique.

Plus qu'un concert, un spectacle.

La relation intime de la musique de Jean-Philippe Goude avec l'image est longue, multiple et diversifiée. « Notre époque est incontestablement celle de l'image. Les images ne sont jamais muettes, la musique les scénarise, leur donne un sens, un parfum, une dimension supplémentaire.

« À propos de ce concert, dit-il, je souhaite prolonger les liens qui unissent images et musiques dans les concerts de l'Ensemble. Il ne s'agira pas d'illustrer les unes par les autres, mais plutôt de les faire coexister ».

Pour leur première collaboration, les images d'Alain Escalle et la musique de Jean-Philippe Goude se croisent pour se mettre en perspectives. C'est aussi à cet interstice que se situe l'aventure de cette création.

## DISTRIBUTION

<b>Jean-Philippe Goude</b>	synthétiseur, textures, direction
<b>Gilbert Audin</b>	basson
<b>Miwa Rosso</b>	violoncelle
<b>Hervé Cavelier</b>	violon
<b>Benoît Dunoyer de Segonzac</b>	contrebasse
<b>Eric Ferrand-N'kaoua</b>	piano
<b>Eric Lamberger</b>	clarinette et clarinette basse
<b>Alain Escalle</b>	images
<b>Denis Maillard</b>	lumières

---

# PROGRAMME

---

**Vies actives / Vie fictive**

**L'échappée**

**Trio (pour piano, violon et clarinette)**

**Total Balthazar**

**Ainsi de nous : attente**

**Pastorale**

**Cellui au cœur vestu de noir**

**Lieber Hans**

**Léger et disposé**

**La divine nature des choses**

**La lurette**

**Ferveur (à Zaurel)**

**Laisse-moi mourir de froid**

**Madeleine auf dem Weg**

**Tristessa**

**No hay camino**

**A Penguin's tribute**

**Picnic music**

Durée : 1h30

Musiques de Jean-Philippe Goude (Editions Hopi Mesa/Mr Spot)

# QUELQUES NOTES

Quelques notes de Jean-Philippe Goude

## **Préliminaire**

*La richesse des sonorités des instruments "classiques" m'a toujours saisi. Mais le monde d'aujourd'hui est autre et la vitalité de la musique est principalement ailleurs. Depuis toujours j'aime Beethoven, Jimi Hendrix, Bartok, les Beatles, Kraftwerk, la musique sacrée, etc... puis j'ai découvert l'ethnomusicologie, l'alternative des musiques minimalistes et répétitives, éclate la renaissance de la musique baroque ... C'est le grand écart, en but aux cloisonnements des genres, je me sens en marge. Toujours en proie aux doutes aussi. Je suis multiple, comme tout le monde.*

## **Programme**

*Les pièces qui sont jouées, sont issues de mes CD et musiques de films, réécrites et adaptées pour L'Ensemble pour cette création. Il y a au total plus d'une vingtaine de pièces différentes, dont plusieurs inédites.*

## **Concert acoustique**

*Les concerts de l'Ensemble ne sont pas sonorisés. Les piano, cordes et bois qui composent l'Ensemble sont des instruments aux sonorités si riches, profondes et complexes. Les sonoriser altérerait leurs timbres, appauvrirait l'espace sonore. Ces instruments ont été conçus à des époques où cette technologie n'existait pas, aussi je choisis de jouer leur jeu.*

## **Plus qu'un concert, un spectacle**

*Notre époque est incontestablement celle de l'image. Il faut "donner à voir", paraître ou ne pas être. Les images ne sont jamais muettes, la musique les scénarise, leur donne un sens, un parfum, une dimension supplémentaire.*

*Aujourd'hui le concert "classique" dans son unicité, souffre durement de cette mutation. Il passerait presque pour un exercice d'ascèse. Le concert "rock" lui, rutil sous ses light-shows et expose outrageusement ses stars.*

*J'ai voulu prolonger les liens qui unissent images et musiques, dans les concerts de l'Ensemble. Il ne s'agira pas d'illustrer les unes par les autres, mais plutôt de leur coexistence.*

*Le travail d'Alain Escalle (notre première collaboration) est une rencontre à partir de mes propositions musicales. Les images d'Alain et ma musique se croisent, pour se mettre en perspective et nous emmener ailleurs, plus loin. C'est là aussi que se situe notre aventure dans cette création.*

Jean-Philippe Goude

Quelques images d'Alain Escalle

## **Préliminaire**

*Ce travail, cette collaboration est née d'une rencontre avec Jean-Philippe, il y a quelques mois et une envie d'accomplir un travail en commun.*

*Un goût profond pour la musique de Jean-Philippe Goude et l'envie très ancienne de réaliser des images et des installations pour du spectacle vivant.*

*En tant que réalisateur et créateur d'images de synthèse, j'ai toujours apprécié les passerelles entre musique, beaux-arts ou cinéma. L'envie de ne pas réellement se situer dans un genre, mais plutôt dans un point de vue sur la façon de s'adapter au monde et à différents types de projets. Et dans ce sens Rock de Chambre constitue un nouveau point de vue.*

*Le travail sur le concert et celui sur la fabrication des images s'est donc engagé très rapidement avec une envie d'expérimenter au gré des morceaux et des images mentales que ceux-ci me procurent. Le montage du film est projeté et mixé en « live » durant le concert. Le traitement des images infographiques a été effectué durant deux mois sur logiciel Inferno, au printemps 2003.*

## **Une vision latente**

*Le travail sur ce projet se porte sur des images que je choisis parmi des rushes tournés aux cours de mes précédents travaux et restés inédits.*

*Mon point de vue ici est de choisir d'entrer dans l'inconscient collectif des spectateurs. Des images travaillant sur la mémoire du monde... la mémoire d'une histoire en filigrane, ténue.*

*La bande image oscille entre abstraction et figuration.*

Alain Escalle

# JEAN PHILIPPE GOUDE

Compositeur – né à Paris en 1952

« Rock de chambre »... Passé l'étonnement de cette alliance de mots, on saisit rapidement que l'univers de Jean-Philippe Goude est à la croisée des chemins, à la rencontre plus qu'à la frontière, entre le rock et la musique « classique ». Pas d'exclusion, pas d'exclusive. « Sommes-nous vraiment ces êtres monolithiques – monophoniques, entiers et sans faille, tel qu'il sied d'afficher ostensiblement et péniblement tout au long de nos vies ? » s'interroge-t-il avant de proposer l'hétéroclite et le contradictoire, le sentiment diffus, l'accommodation, la négociation, ou encore la « composition », justement, maître mot de ses activités musicales.

À l'écoute de sa musique, de nombreuses références viennent à l'esprit, sans qu'il ne soit ici question de calques qui viendraient brouiller la compréhension d'une œuvre originale et jalousement personnelle. Debussy, Fauré, Satie, Chausson, César Franck mais aussi Arvo Pärt ou Henryk Gorecki pour les compositeurs classiques. Simon Jeffes et le Penguin Café Orchestra pour le rapport à l'image. Le mouvement minimaliste et répétitif américain (Terry Riley en tête), Frank Zappa pour le non-conformisme et la volonté de mélanger musique savante et culture populaire... Lui affirme aimer « Beethoven, Jimi Hendrix, Bartok, les Beatles, Vivaldi, Kraftwerk... ». Ajoutez à cela des musiques vocales (son « Salve Regina » avec le magnifique contre-alto Gérard Lesne) et on y perd définitivement son latin. Peut-être est-ce d'ailleurs le mieux à faire. Se laisser glisser dans les œuvres, suivre le développement de ces compositions savamment équilibrées et d'une rare limpidité, s'étirer au long d'interprétation nourrie d'émotion et de tendresse, se réchauffer à ce lyrisme tempéré, se sentir en confiance grâce à la lisibilité de son écriture précieuse.

Depuis 1975 et sa participation au groupe Weidorje, Jean-Philippe GOUDE mène une carrière tous azimuts de compositeur, d'arrangeur (pour Dick Annegarn ou Renaud par exemple) et de musicien. Une centaine de musiques de films publicitaires, une trentaine de bandes originales de films, autant de musiques de génériques (il a reçu en 1989, le Gold Award au B.D.A. / Los Angeles pour le générique de l'émission de Frédéric Mitterrand: « Permission de minuit »)...

- **Dernier album : « Rock de Chambre » (Hopi Mesa / distri. Wagram – 2001)**
- **Discographie : « La Divine Nature des Choses » (1996) « Ainsi de Nous » (1994) « De Anima » (Hopi Mesa / Wagram - 1992) « Drônes » (1979)**
- **B.O. : « Nos Enfants Chéris » film de Benoit Cohen (2003) « Tiré à Part » film de Bernard Rapp (1997) « Les Marmottes » B.O. de la série télévisée (1997)...**

**[www.goude.net](http://www.goude.net)**

## MUSIQUES DE FILM

« Nos enfants chéris » (Benoît Cohen)  
« Taxi Blanc » (Sarah Lévy)  
« Avis de tempête » (Christiane Le Hérissey)  
« Les gardiens de la mer » (Christiane Le Hérissey)  
« Une affaire de goût » (Bernard Rapp)  
« Le créateur » (Albert Dupontel)  
« Marie Lester » série TV/France 3  
« Tous les papas ne font pas pipi debout » (Dominique Baron)  
« Microclimat » (Marc Simenon)  
« Les Marmottes » (Jean-Denis Robert)  
« Les Insoumis » (Gérard Marx)  
« Une semaine au salon » (Dominique Baron)  
« La belle vie » (Gérard Marx)  
« Tiré à part » (Bernard Rapp)  
« L'Instit : Méchante » (Denis Granier-Deferre)  
« Sortez des rangs » (Jean-Denis Robert)  
« Goal » série TV/France 2  
« Comme par hasard » (Maurice Dugowson)  
« Puzzle » (Maurice Dugowson)  
« Chantons en chœurs » (Maurice Dugowson)  
« Le préféré » (Marc-André Grinbaum)  
« Elle voit des nains partout » (Jean-Claude Sussfeld)  
« Circulez y'a rien à voir » (Patrice Leconte)  
« Viens chez moi, j'habite chez une copine » (Patrice Leconte)

## GÉNÉRIQUES TV

Taxi, Permission de minuit (Gold Award BDA 1989), A la folie..., Quand je serais grand..., Tranche de cake, My télé is rich, Caractères, Giga, Tranche de l'art, Objectif Tintin, Décryptages, Planète chaude, JO Barcelona 92, JO Lillehammer 94, Short, Debout les p'tits bouts, Un livre des livres, un siècle d'écrivains, Jeux d'encre, La preuve par trois, France Europe Express, La 5ème rencontre, 7 d'Or, Côté 5ème, Ciné Week-end,...

## DÉSIGN TV/HABILLAGES D'ANTENNE (LOGOS SONORES)

La 5, RFO, Canal J, TV 10, CFI, C'était hier, Bravo, RTL TV, Canal Humour, Kontakt TV, FA, TV Club, Satfin, Canal A, FR3, Antenne 2, Radio Nova...

## SPONSORING ET MUSIQUES DE FILMS PUBLICITAIRES

nombreux annonceurs pour la 5, Renault/A2, Picnic break/Canal+, Nutella/Canal+, Interflora/Canal+, Groupama/F3, Supermarchés Champion/F2 F3, Candia /F2 F3...  
SFR, Bridélice, Société Générale, Chanel n°5, Gayelord Hauser, Arvie, Téfal, Lacoste, Valda, Michelin, Rivoire&Carret, France Inter, Suprême des ducs, Parc Astérix, Prince de Lu, Gitane, Moët&Chandon, Unicef, Motta, Arthur Martin, Alacatel, Flunch, Seat, Citroën...

## COLLABORATIONS

Collaborations  
- Avec Michel Portal sur plusieurs musiques de film, concerts et spectacles improvisés avec Yvri Gitlis, Carolyn Carlson, Larrio Ekson et Jorma Uotinen  
- Arrangements pour Dick Annegarn  
- Direction artistique, réalisation et arrangements pour Renaud sur les albums : « Putain de camion », « Mistral Gagnant », « Morgane de toi », « Le retour de Gérard Lambert », « Marche à l'ombre »

---

# ALAIN ESCALLE

---

Vidéaste – né en 1967

Alain Escalle suit des études en Arts Appliqués et en Audiovisuel de 1983 à 1989

Créateur en images numériques et réalisateur depuis 1991, il développe et privilégie dans les nouvelles technologies, un travail de recherche graphique et visuelle sur l'image animée.

Il monte une installation vidéo, « Le Radeau de la méduse » pour le Palais de Tokyo à Paris et réalise son premier court-métrage, « D'après le naufrage » (1er Prix SCAM 1994, 3ème Prix catégorie Prix Pixel INA IMAGINA 94)

Après ses différents voyages vers le Japon, il décide d'approfondir cette culture du lointain Orient, et de concrétiser « Le Conte du Monde Flottant », court-métrage onirique (Grand Prix IMAGINA 2002 et présélection aux Césars 2003 du cinéma français).

Alain Escalle a dernièrement réalisé le film « L'âme et la pierre » en cinéma numérique.

Il travaille tant en France qu'à l'étranger et notamment au Japon, où il réalise plusieurs films publicitaires.

Il participe par ailleurs à des habillages TV (La nuit cyber/ Canal+), des courts et des longs-métrages de fiction, ainsi qu'à des films de création, en alternance avec ses réalisations personnelles (films et installations) diffusées sur ARTE et Canal+. Il a obtenu de nombreux prix dans des festivals internationaux (FCMM, Imagina, Nicograph, Ars Electronica, Monitors Awards, Locarno, etc...)

Cette recherche picturale entre cinéma traditionnel et cinéma d'animation l'a amené durant dix années à collaborer avec divers réalisateurs sur différents projets publicitaires.

Alain Escalle s'intéresse tout autant à des disciplines aussi diverses que le spectacle vivant (danse, théâtre, opéra) qu'à une recherche expérimentale ou narrative dans le domaine du cinéma et des images en mouvement (clips, fictions...)

**[www.escalle.com](http://www.escalle.com)**

---

# REVUE DE PRESSE ROCK DE CHAMBRE

---

---

QUEST-FRANCE LE 28 FÉVRIER 2004

---

## TOUT GOUDE EN CORDES, VENTS et IMAGES

Jean-Philippe Goude compositeur de centaines de musiques de films publicitaires, de bandes originales de longs métrages ou de génériques est pour la première fois en concert. Un superbe moment.

Jean-Philippe Goude et ses six musiciens (violon, violoncelle, piano, contrebasse, clarinettes et basson) sont au plus près du public de L'Aire Libre. Une proximité qui permet de goûter pleinement, en acoustique, de la sonorité des instrumentistes.

Elle ne cache pas non plus le trac colossal du compositeur. Il se comprend aisément. Même avec une carrière prolifique, de nombreux CD et même un Gold Award pour le générique de l'émission *Permission de Minuit* de Frédéric Mitterand, Jean-Philippe Goude n'a jamais développé son univers sur une scène. D'ailleurs son nom n'est pas vraiment connu du grand public bien que bon nombre de ses compositions résonnent familièrement à nos oreilles. C'est aussi que l'association inhabituelle de ses instruments donne une couleur tout à fait reconnaissable au travail de Jean-Philippe Goude. Un véritable « caractère » pour reprendre le titre de l'émission de Bernard Rapp dont il fit également le générique. Un morceau qui clôture ce superbe concert tout en dentelle, en intimité et en émotion.

Le mérite en revient aussi à la dimension graphique du spectacle. Avec le doigté d'Alain Escalle, les images projetées sur grand écran en fond de scène, saturées de contraste, détournées et transmutées, tiennent parfois de la gravure animée ou du Chagall en mouvement. Il y a même une dimension « durasienne » à tout cela.

Le seul bémol vient peut-être du titre du spectacle « Rock de Chambre ». Même si les compositions de Jean-Philippe Goude tiennent aussi de la musique répétitive, du croisement des genres ou d'une démarche comparable à celle de Franck Zappa, on est loin du rock. Peu importe d'ailleurs. Goude fait du Goude et c'est très bien.

Les Tombées de la Nuit, avec finalement la complicité de Travelling, ont eu une excellente idée de lui fournir enfin une scène à part entière.

Gilles Kerdreux

---

QUEST-FRANCE LE 23 FÉVRIER 2004

---

## A L'AIRE LIBRE DE SAINT JACQUES DE JEUDI A SAMEDI JEAN-PHILIPPE GOUDE EN ROCK DE CHAMBRE

Musique classique, rock, musique de cinéma ? Jean-Philippe Goude ne se met pas facilement dans une case. Pour une des premières fois, son univers musical va prendre vie sur scène.

Il aura fallu de la patience pour découvrir enfin ce concert-spectacle intitulé « Rock de Chambre ». Tout d'abord parce que la prolifique production discographique de ce musicien n'a encore jamais vraiment trouvé de prolongement sur scène. Mais aussi parce que cette création était initialement prévue pour les Tombées de la Nuit, finalement annulées sur l'autel du conflit des intermittents. Sept mois ont passé avant de retrouver de bonnes conditions pour présenter cet événement, soit en lien avec le festival de cinéma Travelling. Compositeur d'une centaine de musiques de films publicitaires, une trentaine de bandes originales de longs métrages et autant de musiques de génériques (dont Gold Award pour le générique de l'émission *Permission de Minuit* de Frédéric Mitterand), Jean-Philippe Goude s'est creusé un sillon très particulier à la croisée des chemins, à la rencontre plus qu'à la frontière, entre le rock et la musique dite classique. A écouter son travail, on peut évoquer l'univers de Debussy ou de Satie (dont il reprend la 1ère Gymnopédie) mais aussi de Philip Glass voire de Franck Zappa pour le non conformisme et la volonté de mélanger la musique savante et la culture populaire. Jean-Philippe Goude affirme aussi aimer Beethoven, Hendrix, Bartok, les Beatles, Vivaldi, Kraftwerk...

Un éclectisme qui l'a aussi emmené à intervenir comme arrangeur des artistes comme Dick Annegarn ou Renaud. Il a aussi travaillé avec Michel Portal, Yvri Giltis ou Carolyn Carlson.

Au programme du concert de L'Aire Libre, il y a plus d'une vingtaine de pièces réécrites et adaptées pour cette création. Il a aussi une dimension fortement visuelle grâce à la participation en direct du vidéaste Alain Escalle. Créateur en images numériques et réalisateur depuis 1991, il développe et privilégie dans les nouvelles technologies, un travail de recherche graphique et visuelle sur l'image animée.

Gilles Kerdreux

---

# REVUE DE PRESSE ROCK DE CHAMBRE

---

---

**ROBERT BRIATTE**

---

Avec Rock de Chambre, le théâtre baroque de Jean-Philippe Goude s'anime de couleurs nouvelles, ses personnages favoris - entendez par là ses instruments de prédilection - font résonner une voix différente. A l'instar du promeneur s'aventurant d'un pas léger au milieu des ruines (Picnic Music), l'air s'électrise, des éclairs métalliques zèbrent le ciel de la mélodie qui prend alors une autre ampleur. Au piano, il revient toujours d'exprimer les sentiments dans leur évidence nostalgique ; aux violons, souvent à l'unisson des instruments à vent, revient la tâche d'exprimer une sensation de plénitude. L'air s'électrise disais-je, s'enrichit d'une matière musicale nouvelle : orages de batterie, assauts de violons, escarmouches électro-acoustiques, bouffées de musique concrète, nappes sonores déchirées... le pique-nique se terminera sous l'orage. Accueillant la touche de musiciens tels que Paul Meyer, François Salque et Bill Bruford, ou recevant le renfort de Gilbert Audin, Bruno Fontaine, Christophe Grindel et d'autres instrumentistes œuvrant sous les couleurs de l'Opéra de Paris ou des Arts Florissants, la palette de Jean-Philippe Goude s'est considérablement élargie, piquetée de samples, ouverte à la rumeur du monde - avec ces voix étrangères ou connues, issues de cours d'école lointaines ou des murs du Palais Brongniart. Et certaines séquences minimalistes pourront donner à penser qu'on peut classer dans ce courant essentiellement américain, ce musicien français décidément inclassable. "Après m'avoir fait fréquenter le rayon jazz", s'étonne-t'il, "puis celui des "Musiques Nouvelles", les disquaires ont fini par me faire atterrir parmi les compositeurs de musique contemporaine,.... Me voici maintenant à côté de Goreki!". L'on n'oubliera pas non plus, en dépit de l'héritage classique toujours revendiqué, la sensation étrange qui nous saisit avec ces fins parfois suspendues, ces inachèvements volontaires, comme des sursis toujours espérés... Souvenir peut-être de cette forme de lyrisme abrupt incarné aujourd'hui encore par un musicien comme Robert Fripp. "Le titre de cet album", précise Jean-Philippe Goude, "est une ellipse, un raccourci entre deux des pôles musicaux qui me passionnent : le classique et le rock. Je n'ai jamais choisi entre l'un et l'autre, et je les ai toujours plutôt aimés et critiqués en même temps. C'est là mon ambivalence, et elle a plané plus que jamais sur le travail d'écriture de ce disque". La pièce qui précisément lui donne son titre, la troisième par ordre d'apparition à l'oreille, célèbre les noces jusqu'alors inouïes dans la discographie de Jean-Philippe Goude du rythme du rock et de l'esthétique baroque. Il introduit en effet la batterie de la manière la plus judicieuse, ni redondante, ni massive, contrepoint grave et martial -avec une pointe d'ironie- à la légèreté du hautbois baroque et des violes de gambe. Le climat se charge encore, avec l'émotion déchirante de cette douce merveille mélodique qu'est Immer wieder (sans fin douleur me peine). Montée en puissance achevée avec La dernière marche, qui ne marque nullement le pas, bien au contraire, assurément l'un des sommets de ce disque, auquel la course conjuguée des saxophones donne les accents d'une fanfare rock et tragique au point de vous chavirer le coeur. L'apparent détachement de La Ligne claire n'y change rien : voilà l'une de ces ritournelles qui vous retournent les sens, se prolongeant dans le cruel Lieber Hans, un autre de ces orages inspirés traversant l'album, avec ce superbe pont électro-acoustique qui nous amène sur l'autre rive d'une entêtante mélodie. Cher Hans, buvons à nos peines, buvons à nos joies, immortelle est la douleur et la joie, tenace, s'accroche au souvenir de cette vie qui nous glisse entre les jours sans que nous l'ayons vraiment vécue. Le divertissement qui suit, Fonquiétude, ne trompera personne, non plus que les paroles familières venues du fond des coffres-forts oppressants de L'entraîn m'égoïsse. Intense et obstinée, Pensée inique, nous ramène aux répétitifs américains, avant ce Soliloque qui pour conclure semble tout reprendre à zéro, l'accordéon de La Ligne claire comme le piano de Immer wieder, mais dans une tonalité plus grave encore si c'est possible. IL y a une infinie violence dans la retenue de cet ultime morceau, dont la chute à dessein nous surprend, et qui nous laisse, légèrement égarés mais heureux - dans un bonheur échappant un instant à la seule gravité - en suspend au-dessus du silence..

---

**SYLVAIN SIGLIER 9 MARS 2001**

---

L'envol le plus personnel du joueur de claviers Jean-Philippe Goude - issu de la nébuleuse Magma avant un passage chez Renaud puis des compositions pour des films, la télévision ou la publicité - s'est fait, au début des années 1990, avec l'Ensemble (formation d'une dizaine de solistes dont Paul Meyer à la clarinette, Hervé Cavelier au violon ou le pianiste Bruno Fontaine). Avec parfois l'apport d'autres musiciens, Goude et l'Ensemble privilégient la clarté expressive de certaines mélodies rock ou de grands airs à chanter et s'inscrivent en relation à un certain minimalisme américain dans sa version la plus lyrique (Garrett List). Avec ce nouvel album, Rock de Chambre, Goude se montre toujours aussi talentueux avec les cordes (les arrangements pour violoncelles sont somptueux) et les vents (les bois y ont la part belle), fait des écarts vers l'accordéon, le célesta ou la viole de gambe, sans effets d'amoncellement, laisse passer quelques phrases de batterie (Bill Bruford et François Laizeau). Le tout avec une qualité d'interprétation nourrie d'émotion et de tendresse.

## NOVA MAG AVRIL 1997

...Pour le reste, pourquoi toujours aller chercher si loin (aux States évidemment) de telles fausses gloires ? A style égal (le répétitif), "La divine nature des choses"(Arcade), de Jean-Philippe Goude, jeune Français autrement talentueux, continue d'être un disque trop oublié par nos critiques mondaines et lobotomiques. Beaucoup de noms viennent à l'esprit en écoutant cet album tout blanc : Debussy, Satie, Fauré, César Franck...

Mais Goude, au contraire de Glass, ne les pille jamais sans vergogne (et sans citation): il les habite, s'en nourrit et restitue, dans ses quinze pièces instrumentales pour piano, basson, synthétiseur, orgue de cristal, etc, toute la subtilité de la musique française de chambre.

On découvrira, par exemple, d'inattendus parallèles émotifs entre je suis choses légères et le quintette de Franck par Alfred Cortot et le quatuor Ysaïe. Cette science musicale, érudite mais fraîche, est porteuse d'une authentique morale du son, lumineux, bien tempéré, hésitant entre mélancolie et joie mouvante, expansion et antropie, Ying et Yang. Bref, cette "divine nature des choses" est à la musique ce que Le sourire de Tao de l'écrivain Lawrence Durrell est à la philo: une sorte de talisman pour exister et apprendre à écouter, plus intelligemment et bien plus loin que les voix en toc des habituels maquereaux de la post-modernité.

**Vincent Bore**

## TELE-LOISIRS DECEMBRE 1994

La musique idéale pour se réveiller et prolonger le plus joli des rêves... Tous les instruments semblent courir les uns après les autres, s'interpeller, se répondre, dans une fraîche et lumineuse prairie baignée du premier soleil encore frissonnant du matin...

Jean-Philippe Goude est un magicien qui a toujours surpris, enthousiasmé un vaste public. Expert en synthétiseurs, le voici maintenant revenus aux sources d'une inspiration qui marie avec bonheur le classique et le baroque.

## KEYBOARDS DECEMBRE 1994

### AINSI DE NOUS

Entre génériques de télé et musiques de pub, Jean-Philippe Goude continue de s'aérer la tête en traçant avec application des pleins et des déliés, sur des partitions pour petits orchestres de chambre. Pour notre plus grand plaisir, "Ainsi de Nous" se situe dans la droite lignée du précédent "De Anima", et l'on y retrouve une série de compositions concises, pleines de charmes et de distinction. Violons, violoncelle, clarinette, basson et piano y cisèlent des contrepoints gracieux, sans se presser, mais avec un véritable élan qui fait rebondir l'ensemble sur chaque barre de mesure. D'essence noble sans être prétentieuse, limpide sans être insipide, évidente sans pour autant être facile, cette musique a fait le choix d'une esthétique résolument contemporaine et en dehors des modes. Elle dégage cette même sérénité rafraîchissante que procure une promenade en forêt, et qui vous laisse ensuite la tête pleine de paysages devant le crépitement du feu dans la cheminée.

**Bruno Heuzé**

---

## LES INROCKUPTIBLES DECEMBRE 1992

---

### DE ANIMA

...Aujourd'hui, les musiques musardantes de Jean-Philippe Goude pourraient bien nous redonner le goût des lendemains qui chantent.

Reperé un peu partout grâce au très malin indicatif de Caractères, Goude retiendra les oreilles flâneuses par son aptitude à broser tous les genres de climat dans les formats musicaux les plus variés. Ce néo-classicisme bien tempéré - qui du coup ne mérite pas cette étiquette suspecte - manie tradition et modernité avec un parfait sens de l'équilibre: il faut un peu plus que du talent pour faire dialoguer un violon et un grincement d'escalator sans évoquer les pensums du GRM.

Ses œuvres vocales, *Salve Regina* ou *Libera Me*, merveilleusement servies par le contralto indiscutable Gérard Lesne, font parfois penser à celles d'Arvo Pärt; un Arvo Pärt qui, tel le Mozart de la *Messe en Ut mineur*, ne s'interdirait pas quelques beautés profanes.

Mais c'est avant tout à la transparence de Gorecki qu'on songe à l'écoute des œuvres instrumentales.

Dégagée des pièges de l'illustration, cette musique très sûre d'elle-même - Goude, apparemment sait où il va, sans se laisser porter par la beauté plastique des "nappes sonores", ce cache-misère des inspirations en panne - retrouve le plaisir du discours sans être jamais aride.

---

## 7 A PARIS AOUT 1992

---

L'été profond appelle les musiques aériennes et inclassables. C'est la saison des quatuors, et le triomphe de l'esprit latin.

Compositeur onirique et cristallin, Jean-Philippe Goude a sorti récemment une œuvre aristotélécienne : "De Anima".

Il s'agit sans doute de "nouvelle musique", mais l'ambiance en est fragile et précieuse, mélodieuse et dentellière.

Chaque note de musique ressemble à une goutte d'eau fraîche et légère. Goude travaille en petite formation : deux violons, un piano et une clarinette lui suffisent parfois. J'ai rarement entendu disque plus approprié à la pénombre estivale. Un bijou raffiné.

**Christophe Bourseiller**

Remerciements pour leur soutien sans faille :  
Jacques Marbehant (Hopi Mesa), Philippe Giband (Mr Spot),  
Claude Guinard et l'équipe des Tombées de la Nuit, L'Aire libre, le festival Travelling-Marseille  
Alain Escalle, les musiciens de l'*Ensemble*,  
Christophe Juban, Eric Jacqot,  
Kakuya Ohashi, Yasuhiro Suzuki, Hiroyuki Kobayashi,  
Alain Ranval, Pierre-Yves Roupin, Eric Mistler, Isabelle Ouzounian  
et Birgit Röder...

« no hay camino, hay que caminar »

Photographie : Christophe Le Devéhat

#### **CONTACT DIFFUSION**

Les Tombées de la Nuit  
12, rue Jean Boucher  
35000 Rennes  
tel : 00 33 (0)2 99 32 56 56 – fax : 00 33 (0)2 99 32 56 63  
infos@lestdnuit.com  
www.lestdnuit.com  
www.tdn.rennes.fr